



S E R M O N

Sur le Pſeume LI. v. 3. &c.

*O Dieu aie pitié de moi ; ſelon ta
gratuité &c.*

IL ne faut pas douter que ce ne fût un deplaiſir tres ſenſible à un homme tel qu'étoit David, l'homme ſelon le cœur de Dieu, de ſe voir privé de l'honneur de bâtir le temple de Dieu, comme il l'avoit proietté. Parce qu'il étoit homme de ſang, Dieu voulût que cette gloire fut reſervée à ſon Fils, le pacifique Salomon : Mais que fait là deſſus le Prophete David ? Au lieu de ſ'en plaindre, ou d'en murmurer, il fait reſolution de bâtir une autre manière de temple que Dieu ne lui avoit pas défendu : Temple plus auguſte, & plus beau, plus riche, plus admirable, & plus ſacré que ne fût i jamais celui de

A a 3 Salo-

Salomon avec toute sa gloire, & sa magnificence: un Temple spirituel, tout composé de pierres pretieuses, & de pierres vives, & sans comparaison plus durable que cét autre-là, dont il ne se voit plus aucune trace sur la terre, au lieu que le Temple de David dont je parle, subsiste & subsistera jusqu'à la fin du monde, aussi parfait & aussi entier que lors qu'il sortit premierement de la main de cét ouvrier incomparable: C'est le livre des Pseaumes, ce chef d'œuvre du St. Esprit, que nous pouvons nommer proprement le Sanctuaire de l'ame fidele: Tout ce livre est comme un Temple divin & magnifique, ou David entonne, & chante les loüanges de Dieu sur sa harpe sacrée, ou il fait fumer l'encens de son oraison, & ou il immole à Dieu les victimes de la pieté, depuis un bout jusques à l'autre: mais ce que je dis est si clair dans ce Pseaume de sa penitence que nous vous alons exposer, qu'il faudroit être aveugle pour ne le pas voir. Là ce Prophete tout Roi qu'il étoit, redargué de son peché par Nathan, qui n'étoit que simple Prophete

phete , se fond en larmes devant Dieu, devant sa face , comme dans sa maison. Là vous voyés couler de toutes parts & l'eau & le sang de la Loi. Là les purifications , les oblations , les expiations , l'hyssope , les sacrifices, les holocaustes, les offrandes , l'autel; & tout ce qui se voyoit , soit dans le Tabernacle de Moÿse , soit dans le Temple de Salomon , se voit dans le cœur comme dans le Pseaume de David ; non pas charnellement, mais d'une maniere spirituelle , & vrayement salutaire. Qu'on ouvre les portes de ce Temple , les portes de justice , & que nous y entrions pour mediter avec soin 1. la confession de David , & sa repentance , 2. l'oraison de David , jusqu'au verset dixhuitième , & le sacrifice de David jusqu'à la conclusion. Seigneur ouvre mes levres, & ma bouche annoncera ta loüange.

3. *O Dieu , aye pitié de moi selon ta gratuité , selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits.*

Voici donc un Roi non pas aux pieds de son Confesseur , mais aux pieds de Dieu , qui ne se confesse qu'à Dieu , qui

ne demande qu'à Dieu sa grace , & son absolution, ô Dieu dit-il , & non pas ô Nathan, ô Dieu, dit-il , aye pitié de moi , miséricorde , miséricorde, aye pitié de moi selon ta benignité, non pas selon ta Loy, non pas selon mes œuvres. Autrefois je disois , *Juge moi selon ma Justice* , comme ne me sentant coupable de rien, mais aujourd'hui je dis , n'entre point en jugement ni en compte , car mes pechés se trouveroient trop grands , & en trop grand nombre, mais au lieu de compter , efface mes pechés , raye les de ton livre , selon la grandeur & le nombre de tes compassions qui sont infinies & innombrables , mais ne les efface pas comme on efface une écriture, ancre sur un ancre , mais comme on efface une tâche , & une pollution.

4. *Lave moi tant & plus de mon iniquité & me nettoye de mon peché. Lave mon ordure, & nettoye la lépre de mon peché* , mais par son contraire , par la pure & belle eau de ta grace , & par la vive application du sang du Redempteur , & de sa parfaite justice. Plonge moi dans l'eau de ce Jordain , & je serai

rainet. 5 *Car je connois mes transgressions & mon peché est continuellement devant moi.* Qu'attens tu , Seigneur, que je me reconnoisse ? cela est déjà fait , je trouve mon peché noir , affreux , horrible , tel qu'il est devant toi , je le connois tel au dedans de moi , sans me flatter , sans le déguiser , ni l'excuser : je le voi , dans le miroir de ma conscience , qui me le presente jour & nuit , & incessamment , sans que je puisse en divertir , ni en éloigner la pensée , je le confesse je le déclare en termes formels. 6 *J'ai peché contre toi seul , & ai fait ce qui est déplaisant devant tes yeux , afin que tu sois trouvé juste , J'ai peché , moi que tu avois comblé de tant de graces , delivré de tant de miseres , garanti de tant de dangers , couronné de tant de victoires. , j'ai peché non seulement devant toi , mais contre toi , contre toi-même , ô mon Dieu & mon Roi ; non seulement devant ta face , mais contre ta personne , & contre toi seul : car je pourrois m'excuser envers les hommes par divers moyens : ma dignité de Souverain , me pourroit faire imaginer que*

je suis au dessus des Loix. J'ay seduit Berfabée, je suis cause de la mort d'Vrie ; mais ni Berfabée ni Vrie , ne sont rien au prix de toi , qui m'avois defendu de les offenser : c'est toi qui m'as dit, tu ne commettras point adultere, & c'est toi qui m'as dit, tu ne tueras point, & malgré toi, j'ai fait l'un & l'autre : je pourrois couvrir l'honneur de Berfabée, Vrie est mort, & je n'ai rien à craindre de lui, Mais l'injure que j'ai faite à ton St. nom est irreparable, & j'ay tout à craindre de toi seul, ô Souverain Legislatteur, qui peux sauver, & perdre : aussi c'est à toi seul, que je le confesse ; à toi seul, je dis, j'ai péché, car je le pourrois nier devant les hommes, ie pourrois dire, qui l'a veu ? L'adultere seul s'oppose à quatre objets, il péche contre toi, contre moi, contre Berfabée, & contre Vrie, pour ne parler pas de tout le peuple, & du scandale, qui le scait ? Mais tu le scais, ô Dieu, & tu l'as veu, car tu lis dans les pensées. Mes lettres à Joab, ne portoient pas qu'il le fit mourir, mais qu'il lui fit honneur en le mettant aux premiers rangs. Mais
n'est.

n'est-ce pas assez que j'aye peché contre toi seul? Il vaudroit mieux que j'eusse peché contre tous les hommes du monde ensemble, que contre toi mon Dieu, & contre un si bon Dieu, tu es mon témoin & mon juge. De tous les autres on appelle à moi, c'est moi qui fai grace, mais je n'attends la mienne que de toi : ma conscience, comme ma couronne ne dépend & ne releve que de toi seul.

J'ai fait plaisir à Bersabée, Urie est mort, volontiers, au lit d'honneur, à la bataille : il n'y a que toi seul à qui j'ai déplû, ie le confesse ; ainsi, ie te donne gloire, afin qu'il paroisse que tu es iuste, & que tu iuges droitement, en tout ce qu'il te plaira d'ordonner de moi. Quelque rigoureuse que soit ma peine, ie la subirai sans murmure, & ie dirai toujours, que tes iugemens sont iustes & veritables, ô Roi des rois.

7 Voilà j'ai été formé en iniquité & ma mere m'a conçu en peché. J'ay assés fait voir, que j'avois été conçu en peché comme les autres hommes : mon Pere n'étoit pas meilleur qu'Adam, ni ma mere plus innocente qu'Eve. J'ai mangé
du

gé du fruit défendu, & c'est des reins de mon Pere, & du ventre de ma mere, que m'est venuë cette perverse inclination: & je ne dis pas ceci par forme d'excuse, mais au contraire, pour aller jusqu'à la racine du mal, & pour en découvrir jusqu'aux fondemens. Je prends sujet de ce peché de te faire ma confession generale, depuis l'originel, qui est le premier, jusqu'à celui, dont je fais penitence, qui est le dernier; mais entre ces deux il y en a grand nombre d'autres, éface les tous. *8 Voila tu aimes verité au dedans & tu mas enseigné sapience en secret.* Il est vrai que tu m'avois éclairé de ta connoissance, & que tu avois purifié par ta lumière interieure, cette infection & cette obliquité de mon origine j'étois Prophete par ta grace. Mais c'est ce qui augmente & redouble mon crime, bien loin de le diminuer, ô méchant Roi j'ay fait moi même ce que je devois punir en tous mes sujets, & étant Prophete, j'ay commis ce que j'enseignois aux autres être contraire à ta Loi, & desagreable à tes yeux, comme je l'avois appris de toi même. Je ne puis pas dire
que

que j'aye peché par ignorance.

C'est ici que David acheve sa confession dans laquelle vous avés veu, comme il aggrave son peché par toutes les circonstances : Par la consideration de l'objet, de la Maïesté de Dieu qu'il a offensée ; *J'ay péché*, dit-il, *contre toi seul* : par celle de sa laideur & de sa pollution ; *lave moi*, dit-il, *nettoye moi* : par celle de son éfet, & de la frayeur dont il travailloit sa conscience ; *il est continuellement devant moi* : par celle de sa source qui est corrompue depuis la conception ; *ma mere m'a conçu en peché* : & par celle de sa qualité de Prophete & des lumières de sapience dont Dieu l'avoit éclairé, *Tu m'as enseigné en verité*. Toutes ces considerations ensemble, rendoient son peché tres énorme, c'est pourquoi, les raisons que nous allons considerer en second lieu sont pleines de mouvemens, & de redoublemens d'un zèle, & d'une vehemence extraordinaire. *Purifie moi avec Hyssope, & je serai net, lave moi & je serai plus blanc que neige*. *Purifie moi*, dit-il, *avec byssope*. Il avoit dit ci-devant, *nettoye moi, lave moi*, mais à present, il dit

dit d'avantage: Non seulement nettoye l'ordure, mais gueri la maladie: non seulement ôte l'infection, mais répands sur moi la bonne odeur de la Justice de mon redempteur: Car c'est le propre effet de l'hyssope dans les purifications, & les aspersions de la Loi; mais il parle d'une autre hyssope, de l'aspersion du sang du Messie, de ce sang de l'Agneau qui blanchit nos ames, *lave moi*, ajoute-t-il, *& je serai plus blanc que neige*. Ce blanc ne s'opose pas au noir, mais au rouge, *Mes pechés sont devant moi rouges comme le vermillon, & comme l'écarlate*, mais sur tout ce peché qui a rougi mes mains, du sang de l'innocent Urie. Tu les blanchiras néanmoins, non pas comme la neige, ainsi qu'en parle un autre Prophete, parce qu'il est dit de la lepre, qu'elle étoit blâche comme la neige, mais plus que la neige sans hyperbole, car la neige n'a garde d'être aussi blanche aux yeux des hommes, qu'une ame repentante l'est aux yeux de Dieu. La candeur ou la blancheur, à toujours été la couleur des Enfans de Dieu, & des habits des Anges, & du fils de Dieu en son aparition sur le Tabor,

bor, aussi bien que de la ioye. 10. *Fai moi entendre joye & liesse, & que les os que tu as brisés se réjouissent. Fai moi entendre ajoute-il, joye & liesse:* Je reconnois que le plaisir du monde le plus grand & le plus Royal n'est qu'imaginaire & qu'il n'engendre que tristesse & douleur, fai moi goûter celui qu'apporte la paix avec toi, fai que je l'entende de toi, non pas de la bouche de Nathan, mais de toi même, cette douce voix, Tes pechés te sont pardonnés. Quelle heureuse nouvelle, quelle joye à mon ame, qui sentira sa force revenir, & ses os remis en leur place, ces os que tu as brisés par le poids de ton ire; car la joye est la force de l'ame, Votre joye, dit Dieu, sera votre force, mais ton ire éteint cette joye. 11. *Détourne ta face de mes pechés, & efface toutes mes iniquités, détourne donc ta face de dessus mes pechés qui enflamment ton ire: Je ne puis les cacher à tes yeux; mon ame est toute nue & découverte devant toi: Mais cache ta face & tes yeux pour ne voir point en moi ce qui te déplaît, ou plutôt pour ne le point punir; la face de ton indignation, cette face qui est contre*
ceux

ceux qui font les maux , & éface ainsi toutes mes iniquités , en les oubliant & les pardonnant , & les petites & les grandes , & les vieilles & les recentes : Car Dieu ne pardonne jamais un seul peché , qu'il ne pardonne tout d'un tems tous les autres , c'est pourquoi David prend ocaſion de demander ici ſon pardon general , car il n'eſt pas poſſible non plus de ſe repentir comme il faut d'un peché , ſans que cette repentance produiſe une conveſion univerſelle de toutes les autres tranſgreſſions, 12 O Dieu crée au dedans de moi un cœur net renouvelle au dedans de moi un Eſprit bien remis. Mais de quoi me ſervira , dit-il, ce pardon & cette guerison ſi je retombe , & je retomberai & ce ſera toujours à recommencer , autant de fois que je ſerai lavé ie me ſoiillerai , ie ſerai ſurabonder mes pechés par deſſus ta grace , ſi tu ne fais que laver , purger , nettoyer , effacer : il me faut d'avantage , il me faut créer de nouveau : la lepre eſt attachée aux murailles de la maiſon , il la faut demolir & refaire. Le fonds n'eſt pas bon , il faut aneantir en moi tout ce qui eſt de moi , & dans

dans cet heureux néant, il faut que ta main, cette puissante main qui a créé le Ciel & la terre, fasse de mon Corps & de mon ame, comme un nouveau Ciel & une nouvelle terre, tirant de mon Chaos, de cette masse confuse de mes pensées, & de mes vains desirs, un cœur net qui soit tout de toi, & pour toi, qui ne soupire & ne respire qu'après toi, quand tu auras soufflé dans cette terre vierge, de ce cœur nouveau & purifié, comme autre fois aux narines d'Adam respiration de vie., *un esprit bien fait, & bien remis*, & de sens rassis; alors ce cœur net sera comme un miroir vivant capable du bonheur de te voir, mais ne détourne point ta face comme s'il étoit encore dans la pollution, voi comme il est net, & chaste, & brûlant de ton seul amour, *Ne me rejette point de devant ta face, & ne m'ôte point l'Esprit de ta sainteté. Ne me rejette point de devant toi*: Détourne ton saint visage de dessus mes pechés, mais non pas de dessus mon cœur que tu as privé justement si long-tems de la douceur de ta présence, mais ne permets pas que l'effet continuë, après que la cause a

B b cessé

cessé, toi qui n'éteins point le lumignon fumant, & qui ne brises point le roseau cassé, ne m'ôte point ces étincelles de ton Esprit qui me sont toujours restées, & ce peu de force que j'ay conservé dás ma cheute. 14. *Rens moi la lieffe de ton Salut, & que l'Esprit franc me soutienne.* Il est vray que la joye de mon cœur étoit entièrement éclipsee dans les doutes & la defiance de mon salut, que mon peché faisoit naitre dans ma conscience, mais rends moi cette joye que j'avois autrefois, joye spirituelle & salutaire, & qu'elle ne me soit jamais ravie: *Que ton Esprit franc me soutienne* pour cet effet; car autrement encore que tu m'ayes fait nouvelle creature, je ne sçauois garder ni ma pureté ni ma joye non plus qu'Adam, & ie perdrois bientôt l'un & l'autre, & plutôt que lui, comme ie viens de l'éprouver, si tu retirais tant soit peu ta main, & si tu ne me soutenais toi même, par cet Esprit libre, genereux, volontaire, Principal, & vrayement Royal, qui a pour sceptre ta parole, & pour trône mon cœur, qui doit avoir sur mon ame qui est ma Princesse, & sur mon corps qui lui est suiet,

un

SUR LE PSEAUME LI. v. 3. &c. 385
un empire aussi absolu que j'ai sur ce
peuple qui m'est soumis. Qu'est-ce que
d'un Roi & d'un Royaume sinon justi-
ce paix & joye par le St. Esprit ?

C'est-là l'oraison de David qui regar-
de le passé, le present, l'avenir; le pas-
sé pour l'effacer, le present pour l'éta-
blir, & l'avenir pour y perseverer.
Voyons en troisiéme lieu quels sont les
vœux & les promesses solemnelles que
David fait à Dieu.

*15. l'enseignerai tes voyes aux trans-
gressors & les pecheurs se convertiront à
toi.*

Il promet de prêcher, de chanter, de
sacrifier, d'enseigner aux pecheurs les
voies de Dieu pour reparer le tort
qu'il a fait en les induisant à pecher
par son exemple. Mais quoi, ne faisoit
il pas cela même auparavant ? il ne
faisoit donc pas l'office de Prophete. Il
le faisoit sans doute, mais il veut dire
qu'il le fera desormais doublement, &
bien plus puissamment, & par sa do-
ctrine & par son exemple; aux uns il
dira, Prenés garde à moi que Dieu a
mis en exemple de misericorde: à ceux
qui seront debout il dira. Prenés garde

Bb 2 que

que vous ne tombiês, je sçai combien il en coûte cher, j'en puis parler comme sçavant, que de larmes & de soupirs! on à les os tous brisés, on souffre mille morts, dans les tourmens que la conscience qui nous remord, nous donne d'avoir offensé Dieu. Mais pour en revenir voila le chemin qu'il faut prendre, j'ai passé par là. C'est ainsi qu'il promet de convertir les pecheurs de leur mauvais train, en leur proposant l'exemple de sa conversion. Que dis-je qu'il le promet? il l'exécute tout d'un tems. 16. *O Dieu, Dieu de mon salut delivre moi de tant de sang: ma langue chantera hautement ta justice. O Dieu ajoute il delivre moi de tant de sang, ce langage faisant assés voir la peine qu'il avoit à calmer son esprit, & à se défaire de cette triste & funeste representation qui revenoit à toute heure troubler son repos, & flétrir la fleur de sa joye renaissante: il lui semble voir Vrie avec ceux qui étoient morts en la même bataille avec lui, tous couverts de sang: il lui semble de voir ce sang sortir à gros bouillons de leurs playes mortelles, pour lui reprocher sa cruauté, comme*
s'il

s'il avoit ouï dire, ce qu'on debite pour certain, que le corps mort rend du sang lors que le meurtrier passe devant lui. Dans ces aboyemens d'une conscience alarmée, vous diriez qu'il est aux prises avec un Ours, ou avec un Lion, ô Dieu dit-il qui m'as si souvent delivré, delivre moi encore de cette horreur, & je chanterai ta justice; la tienne & non pas la mienne. La justice de Dieu est souvent sa misericorde, & c'est ainsi que les interpretes l'ont pris: mais parce qu'il disoit ci devant, *afin que tu sois trouvé juste quand tu juges, & parce que la misericorde de Dieu ne s'exerce qu'avec justice, afin que Dieu soit trouvé juste, & justifiant celui qui est de la foi de Jesus, la grace regne par justice; on peut fort bien dire que David promet à Dieu de publier hautement qu'il est juste en toutes ses voyes, & que lors qu'il a si rudement apesanti sa main sur lui, jusqu'à lui casser les os, il n'a rien fait que justement. Et c'est ainsi qu'il détournera les pécheurs de pecher de même que lui, car ci devant il avoit assés parlé de la misericorde, j'annoncerai tes voyes, & ils se*

convertiront à toi : mais pour les détourner de suivre mon exemple, il faut, dit-il, leur proposer premierement la misericorde pour les convertir, mais peu après la justice afin qu'ils ne retombent plus, & qu'ils ne péchent plus que pis ne leur advienne. 17. *Seigneur ouvre mes levres, & ma bouche annoncera ta louange.* Mais comment oserai-je parler Seigneur, si tu ne purifies mes levres comme mon cœur: je pendrai ma harpe aux saules verts, en cette terre profane, car la musique est importune dans le deuil, mais si tu me donnes matiere de joye, mon cœur boüillonnera un bon propos, je chanterai, je psalmodierai, aussi fera ma gloire, je serai le Psalmiste de tes louanges & ton panegiriste. C'est tout ce que je puis pour témoigner ma reconnoissance envers toi. 18. *Car tu ne prens point plaisir aux sacrifices, autrement je t'en offrirois, l'holocauste ne t'est point agreable.* Si tu prenois plaisir au sang des bêtes, & à voir égorger des taureaux & des boucs, je chargerois ton autel de mille offrandes: je ferois couler dix mille torrens d'huile sur cet autel, le

Li-

Liban ne suffiroit pas pour le feu, ni les bêtes qui y sont pour l'holocauste.

19. *Les sacrifices de Dieu sont l'Esprit froissé. O Dieu tu ne méprises point le cœur froissé & brisé.* Mais le sacrifice que tu

demandes est celui du cœur, tu ne le méprises nullement, comme tu méprises les autres : que dis-je que tu les méprises pas? tu les as en abomination quand le cœur n'y est pas, & sur tout dans la comparaison avec celui-ci d'un cœur brisé & froissé, brisé de douleur à cause du péché, froissé, par la tristesse de la contrition & de la repentance.

Ce sont tes sacrifices ô Dieu, tes véritables sacrifices.

20 *Fai bien selon ta bienveillance à Sion, Edifie les murs de Jerusalem.* Je te les présenterai non seulement pour moi, mais aussi pour ma

mere, non pour celle qui m'a conçu en péché, mais pour ton Eglise, pour ta Jerusalem, pour les grandes brèches

que je viens de lui faire, autorisant deux grands crimes aux yeux de ses

enfants : je me sens obligé de la reparer en te priant d'édifier les murs de ta

Sion, rudement ébranlés & sapés par le scandale & la consequence de

par le scandale & la consequence de

mes transgressions. 21. *Alors tu prendras plaisir aux sacrifices justement faits, à l'holocauste & aux sacrifices qui se consomment par feu, alors on offrira des bouveaux sur ton autel.* Conserve la Seigneur, afin qu' alors au milieu d'elle nous t'offrions legitimement toutes les sortes de sacrifices que tu as institués & ordonnés en ta maison, & sur tout les fruits & les bouveaux de nos levres, sur l'autel de nos cœurs.

Ce'st ainsi que David acheve les vœux qu'il fait à Dieu en signe de reconnoissance, c'est la conclusion de son Pseaume aussi bien que de notre sommaire exposition, il ne nous reste plus qu'a y ajouter certaines reflexions necessaires pour mettre à profit un si grand exemple.

Gardons nous bien d'en abuser au lieu d'en profiter contre l'intention de David & de Dieu lui même, qui n'a pas voulu que cette hilloire fût inserée en ses Ecritures pour servir d'attrait au peché ou d'excuse & de couverture au pecheur. Cependant il s'est trouvé de tout tems des profanes & des impies qui ont voulu faire passer David pour,

le

le patron des adulteres & des meurtriers. Plusieurs veulent pécher comme David, mais vous en trouverés peu qui se soient convertis comme David. Le nombre est infini de ceux qui l'imitent en son peché, mais il n'y a rien de plus rare que des exemples d'une repentance pareille à la sienne. On vit à Rome autrefois un homme qui affectoit de parler toujours avantageusement de soi-même, qui étoit le plus grand défaut de Cicéron, & qui s'imaginait par là de passer pour un grand Orateur, mais il décheut de sa pretention, lors qu'un bel Esprit de son tems fit contre lui une Epigramme qui concluoit ainsi: *C'est ce qu'il a de Cicéron.* Ainsi celui qui pretend suivre les traces de David parce qu'il commit adultere, & qu'il fit assassiner ces innocents, rougira de honte lors qu'on dira; *c'est ce qu'il a de David, & rien que cela.*

Car est il Roi, est il Prophete, a-t-il vaincu les Philistins, a-t-il composé les douces chansons d'Israël, a-t-il souffert l'exil, & passé par cent dangers de mort pour la cause de Dieu, a-t-il fait nager son lit dans ses larmes,

Bb 5 est

est il enfin l'homme selon le cœur de Dieu? pour en dire ce que Dieu lui-même a bien voulu dire & écrire de David, David a fait ce qui est droit devant l'Eternel, & ne s'est détourné d'aucune chose qu'il lui ait commandée tous les jours de sa vie, excepté le cas d'Urie, Quoin'avoit-il pas compté ce peuple, ne dit-il pas en quelques uns de ses hymnes sacrés que ses pechés surmontent les cheveux de sa tête? Dieu veut faire voir en cela qu'il oublie, & qu'il efface de sa memoire tous les pechés de ses enfans, lors qu'ils sont une fois reconciliés avec lui: il ne nomme ni l'adultere, ni l'homicide, mais excepté dit-il le cas d'Urie, comme s'il avoit oublié ce qui en étoit. Les autres pechés étoient des surprises, & non pas des desseins formés, & des habitudes, des actions simples & non pas compliquées, contre le devoir, mais non pas proprement contre la conscience. C'est pourquoi celui-ci seul a mérité cette exception.

II. Qu'elle folie de vouloir être sectateur de David, en aimant ce que David

David detestoit en David comme parle St. Augustin ! Ton offence est d'autant plus grande que tu la veux former sur le patron de David. Quand David pécha il ne se proposa point d'exemples comme tu fais, & quand tu cherches des excuses dans sa sainteté, comme si ce n'étoit pas sa passion & non sa sainteté qui fût la cause de son malheur, tu n'imites pas sa sainteté, mais tu cours après ta ruine. Le péché de David ne nous a pas été proposé pour nous servir d'exemple en nos crimes, mais pour nous apprendre à les pleurer quand nous les avons commis. La cheute des personnes éminentes ne doit pas être un appas aux moindres pour pécher, mais le malheur des personnes éminentes les doit remplir de frayeur. Car s'il à été ainsi fait au bois vert, que sera il fait au bois sec, & si la maladie des Saints à été si cruelle, & leur medecine si amere, jugés par là qu'elle doit être la mort, quel le supplice des impenitens. Que ceux qui ne sont point tombés en peché lisent & chantent ce Pseaume de David, afin qu'ils se donnent de garde de son malheur,

heur, & que ceux qui sont tombés le chantent encore afin qu'ils apprennent à se relever. Ne disons donc pas, si David a fait ces choses-là, je les veux faire aussi, mais disons plutôt si David a tant souffert de douleur & d'angoisse pour avoir fait ces choses, il ne faut plus s'y laisser prendre: je ne dirai pas que nous ne sommes plus sous la Loy, mais, sous l'Évangile; je dirai seulement qu'il n'y eut que Nathan qui fut envoyé vers David pour le censurer de son crime, & David lui-même est envoyé vers vous pour vous en détourner, en vous disant je l'ai éprouvé. C'est un misérable état que celui d'un pécheur tel que j'étois; Dieu vous garde de ce malheur. Mortels, Dieu nous en garde tous. Amen.

SER-